

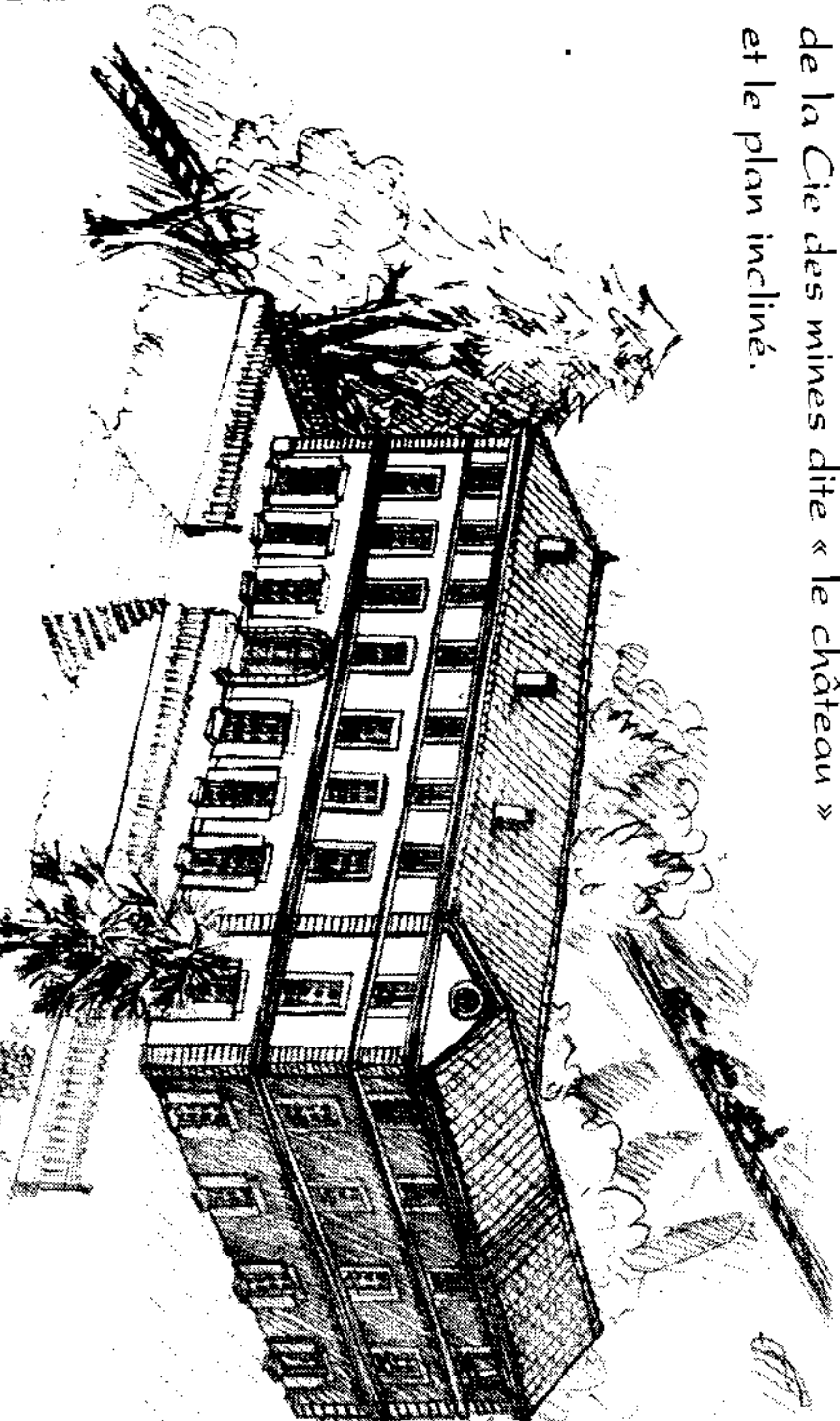


Boucle n° 7

Sentier du château de la Levade



Première maison d'administration
de la Cie des mines dite « le château »
et le plan incliné.



animal disparu depuis plus de trente ans : la loutre.
À la Levade, un grand escalier sous une voûte
correspond à l'ancien plan incliné de Champclauson à
la Levade.

▲ Quelques mètres plus loin, presque au bout de la rue,
pénétrer par un portail au n°4, et monter les marches qui
conduisent à la conciergerie du « Château ».

C'est dans cet escalier que Emile Graffin s'effondre en
1898, affecté par la terrible grève de 1897 : le patron
paternaliste avait dû licencier 1500 ouvriers, soit le tiers
de l'effectif car la caisse de retraite privée était vide et
la grève avait été particulièrement violente ! Un mineur
du nom de Gustave Rouquette qui avait créé le premier
syndicat à la Grand'Combe en 1896 avait ébranlé à lui
seul le paternalisme. D'inspiration républicaine, le
syndicat fut finalement dissous après sa défaite.

Nous arrivons dans le parc et ses plantes exotiques qui
datent de la période Talabot : magnolias, chênes lièges,
cèdres du Liban, plaqueminiers...

L'architecture d'apparat de l'édifice est là pour
impressionner l'ouvrier. Il s'agit de l'ancienne maison
d'administration qui fut aussi la mairie de la
Grand'Combe.

Cette bâtisse fut aussi surnommée « le Vatican » : le
paternalisme s'appuyant sur la religion, on peut dire
qu'il y avait, à la Grand'Combe une alliance entre le
trône et l'autel.

La Compagnie avait fait cependant construire un
temple dès 1868 dans le quartier voisin de Trescol.

Le Château aménagé en chambres d'hôtes, appartient
à des privés. Respectez les lieux et soyez discrets lors
des cérémonies qui peuvent s'y dérouler pendant votre
passage.

obstruée et débouchaient au quartier de Trescol.
Un peu en aval du puits, se trouve une cheminée
d'aération qui ventilait les galeries.
Déjà le 4 janvier 1721 un bail est passé devant notaire
entre d'une part Claude Tassi et Jean Hillaire du
hameau des Lumières, et d'autre part la princesse de
Conti (seigneurie de Portes), laquelle de son gré leur a
afferme les mines de charbon de la forêt de Portes au
lieu dit la Trouche.

▲ Revenus à l'embranchement de la Trouche, monter vers le
lotissement de la Levade. Prendre le virage à droite.

Nous dominons le quartier des Taillasses sur le versant
opposé.

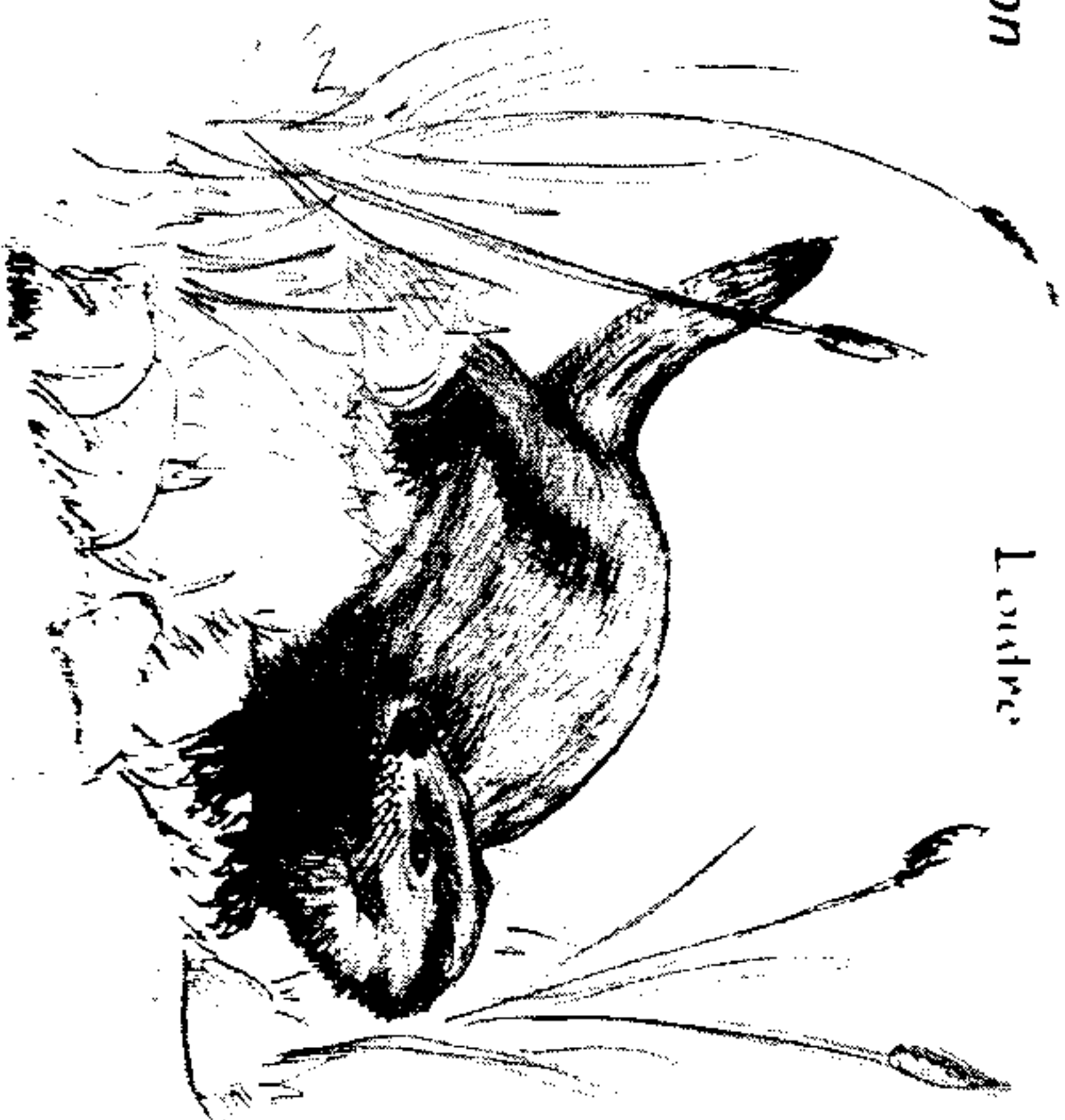
Face à nous, se déploie le vélodrome, œuvre de
mineurs passionnés de cyclisme sur piste. Il témoigne
de l'intérêt que la compagnie des mines accordait au
sport en général qui, comme la religion, « encadre et
discipline l'ouvrier ».

On aperçoit des constructions en briques dans la vallée :
Le carreau du puits Fontaine n°2 est construit en 1895.
Le puits servait à remonter le charbon en souterrain, il
faisait 446 mètres de profondeur. Le diamètre du puits,
de forme ovale, mesurait 6 mètres. Il fut fermé en 1962.
Au bout de la montée, on entrevoit le crassier* de
Champclauson.

La couleur noire dans les remblais dénote la présence
de charbon qui a échappé à la vigilance du tri. C'est
pourquoi il arrive que les crassiers brûlent.

▲ Quitter le lotissement sur la droite. Au pied d'un valat, revenir
sur la gauche par le chemin de la Haute Levade, ancienne
voie d'embranchement des charbons de Portes à la Levade.

L'ordre



Le tronçon du Gardon
que nous
apercevons
en contrebas
a été fortement
artificialisé
et canalisé
pour faire face
aux crues
des « épisodes
cévenols ». Il a
vu récemment
réapparaître un

Lexique

! : Mains noires, pain blanc : si les mineurs se salissent les
mains au travail, ils mangent aussi un bon pain à base de blé et
non plus celui presque noir de châtaignes ou de seigle,
synonyme de misère.

* Gavot : terme péjoratif qui désigne les Lozériens et autres
montagnards

* Crassier : terril